

Bonjour à vous, ami(e) de l'AnthropoCosmologie qui me lisez aujourd'hui et qui déciderez ou non de poursuivre un bout de chemin avec moi dans la découverte d'une discipline fascinante, passionnante mais qui ne se laisse pas conquérir très facilement.

Dans ce premier "**PROPOS**" gratuit que j'ai le plaisir de mettre à votre disposition, vous trouverez plusieurs documents ou indications qui vous permettront de commencer à vous faire une idée de cette Formation que je mets en ligne pour vous.

"***Pour une mise en bouche…***." est un petit texte qui est destiné à cerner un peu mieux de quoi on parle lorsqu'on parle d'AnthropoCosmologie. Il s'agit plus d'une réflexion à laquelle je me livre avec vous que d'un Cours proprement dit.

"***Programme Formation***" – Il faut vous reporter, d'une part

a) à la présentation générale que vous avez trouvée dans la page "**ACTIVITES**" de mon site.

b) et au Programme Complet qui se trouve à la rubrique "**FORMATION EN LIGNE**" dont les différentes "***pages***" indiquent à peu près tout ce que vous devez savoir sur l'ensemble de la formation.

TEXTES DEPOSES Louis SAINT MARTIN

Le Plan détaillé du "FLORILEGE I

"*Les Fondamentaux*" subdivisé en "*Familles*" et "*Propos*"

vous sera remis avec votre premier Cours payant, si vous décidiez de persévérer dans votre courageuse initiative.

Venons-en maintenant au mon "Premier Propos".

FLORILEGE 1 – PROPOS 00 -

"**Famille Cosmographie**" et sera consacré au Zodiaque.

Vous remarquerez en lisant le détail de cette première "**Famille**" deux entrées concernant :

- "**Le Zodiaque Tropique ou Fixe**" et
- "**Le Zodiaque Mobile (les Constellations)**"

Cette vaste question des "deux zodiaques" est traitée dans pas moins de deux Articles publiés sur ce même site : "***Fin de l'Ere des Poissons et entrée dans l'Ere du Verseau***" et surtout dans "***Le Zodiaque des Signes et le Zodiaque de la Consternation***" qui reprennent des textes que j'avais publiés dans une revue spécialisée autrefois.
Il serait bon que vous lisiez ces deux textes avant de lire celui que je vais maintenant vous proposer et qui concerne les deux autres entrées :

- la Mécanique céleste
- Processus et Cycles
-

Ou que vous vous y reportiez si l'impatience vous fait lire ce premier Cours avant d'avoir pris connaissance de ces textes. Cela m'évitera d'avoir à me répéter et, à vous, de vous poser des questions dont la réponse se trouve sans doute déjà sur le site. Pour ma part, je considérerai que cette lecture est faite
Bonne lecture à vous.

TEXTES DEPOSES Louis SAINT MARTIN

LE ZODIAQUE ANTHROPOCOSMOLOGIQUE

Le Zodiaque, débarrassé de toutes les polémiques est un "chemin" ou une "horloge".
Vous le savez désormais, il est représenté par une bande de 17° découpée sur la Sphère Céleste (sorte de grande Sphère purement idéelle englobant la Sphère Terrestre) sur laquelle circulent l'ensemble des corps célestes du Système Solaire – du Soleil à Pluton.
Cette bande est traversée par une ligne qui la coupe en deux parties égales, qu'on appelle Ecliptique et qui n'est rien d'autre que la "route" suivie par le Soleil au cours de sa révolution annuelle autour de la Terre.
L'astronomie copernicienne et surtout newtonienne a solidement établi que c'est la Terre qui tourne autour du Soleil et non l'inverse et les Anthropocosmologues – qui ne sont pas plus ignares que leurs contemporains – ne l'ignorent pas.
Mais ce qui les intéressent est "*ce qui ne se voit pas*" et ne prend sens que pour une conscience éveillée; celle qui ne confond pas la Lune et le doigt qui la montre.

Pour emprunter une distinction fort heureuse au grand physicien Wolfgang SMITH[1] l'Anthropocosmologue ne confond pas le monde "*physique*" – en gros le monde modélisé par la science et son réductionnisme – et le monde "corporel" : celui dont nous pouvons faire l'expérience tous les jours et dont on voudrait nous persuader qu'il ne peut rien nous apprendre s'il n'est d'abord "*reconstruit*" par l'intellect classificateur et abstractif.

Pour chacun de nous, il est bien évident que le Soleil tourne autour de la Terre. Nous le voyons tous les matins apparaître à l'Est de notre lieu de naissance (point justement appelé "Ascendant" (Asc.) en AnthropoCosmologie). Nous le voyons tous les jours (enfin quand il fait beau) culminer au plus haut des cieux à Midi vrai (son Zénith), disparaître derrière l'horizon à l'Ouest (le Descendant) et nous savons, même si nous n'en avons pas l'expérience directe, qu'il illumine quelque point du globe au plus fort de sa course au Minuit de notre lieu de naissance, qui correspond à un Midi pour un lieu quelconque de la Terre situé aux antipodes.
Chacun de ces quatre moments porte un sens analogique qui lui est propre et, à l'intérieur de ces quatre moments, on peut encore découper 3 autres moments (3X4 = 12 en tout) dont nous découvrirons les valeurs en cours de route.

Le Mouvement Diurne

Ce premier mouvement "apparent" est bien sûr relatif à la Terre qui tourne sur elle même en – *presque* – 24.00 H (en fait : 23H56). Mais ce mouvement là, nous ne le percevons pas et il ne nous marque pas, tandis que nous sommes extrêmement réceptifs, physiologiquement parlant, aux différentes phases solaires qui déterminent une journée.
N'allez pas croire pour autant que l'AnthropoCosmologie pour moi se résume à un jeu "d'influences" physiologiques ou autres. Ces influences existent et elles ont leur domaine : celui de la physiologie et la chronobiologie. Eventuellement de l'anthropologie et peut-être d'autres sciences. Mais, en aucun cas, je ne puis adhérer à l'idée d'un "déterminisme astral" (pour faire simple) qui conditionnerait nos existences, notre personnalité, notre conscience et le sens de votre vie, par quelque influence, rayonnement, vibration quelconque venus "des astres" !

Je pense et j'expérimente à travers mon travail, depuis trente ans, que s'il y a bien des "correspondances" ou des "analogies" à établir entre les données physiques et les données existentielles[2], on ne peut pas réduire les secondes aux premières ni accepter

TEXTES DEPOSES Louis SAINT-MARTIN

[1] Wolfgang SMITH – Sagesse de la cosmologie ancienne – Collection Théôria – L'Harmattan – mai 2008
[2] Dans la suite de ce cours et par commodité de langage , j'utiliserai cette expression de "données existentielles" à chaque fois que je voudrais évoquer tout ce qui permet à l'homme d'accomplir une destinée singulière. Je veux parler d'un être doué de conscience, doté d'une âme et éclairé par l'Esprit capable de s'élever au-dessus de ces conditionnements multiples dans lesquels les sciences humaines ou physiques (mais toutes profondément marquées du virus matérialiste) s'entendent à l'enfermer.

les premières comme la "cause" (matérielle, dirait Aristote) des secondes. Même s'il y a certainement un champ commun dont la chronobiologie pourrait rendre compte mais qui reste à la superficie des choses.
Aller plus loin c'est adopter une vision purement matérialiste de l'AnthropoCosmologie, quelque circonlocution qu'on adopte pour la justifier, et elle n'est pas la mienne, tout simplement parce que sa vertu explicative est extrêmement réduite et simpliste.
J'aurai mille fois l'occasion de revenir sur ce point par la suite.

Revenons à notre Zodiaque.
Celui-ci est l'archétype de la destinée et de l'expérience humaine.
Rien de ce qui se manifeste dans notre univers de Terriens ne peut échapper au symbolisme du zodiaque. Je ne préjuge en rien ici de ce qui pourrait se passer dans d'autres systèmes où le temps serait différent : je suppose que ces cultures – si elles existent – observeraient un zodiaque associé à leur propre expérience de l'existence. Mais ce ne sont là que rêveries entraînées par le profond bouleversement que nous avons de l'univers entraîné par le relativisme einsteinien et qui est d'ailleurs remis en cause actuellement.
Ce qui est certain c'est que nous sommes Terriens et habitants du Système Solaire.
C'est là notre condition première et c'est d'elle dont nous devons partir et à laquelle nous devons revenir si nous voulons comprendre la logique propre de l'AnthropoCosmologie. Et pour nous Terriens, je le répète, tout obéit à cette grande loi de la naissance, de la croissance et de la plénitude, du détachement et de la mort : les plantes, les animaux, les hommes, les cultures et les civilisations obéissent à ce cycle qui se manifeste tant dans le zodiaque que dans ce que nous appelons le "***mouvement diurne***" et qui n'est rien d'autre que cette expérience constitutive de notre faculté de perception : l'alternance jour/nuit.

Il est très important de bien comprendre comment le zodiaque est structuré pour en approfondir ensuite chacune des étapes que nous appelons "**Signes**".

TEXTES DEPOSES Louis SAINT MARTIN

Les Signes-Etapes.

Cette appellation de "Signes" n'est pas neutre. Elle manifeste clairement que tout en matière d'AnthropoCosmologie est à envisager en tant que manifestation d'un ordre impliqué, d'une sorte d'*harmonie préétablie* à la Leibniz, et structurant :

- l'univers et l'homme
- l'univers en l'homme
- l'homme en l'univers

Bref, "données existentielles" se rapporte à ce qui donne sens à une vie humaine; à sa dimension spirituelle si on veut, sachant que tous les autres niveaux d'approche (psychologique, tempéramental, comportemental, relationnel, affectif, etc) sont, eux aussi, reflétés dans l'économie du thème natal que la personne aura la charge d'animer et d'incarner.

Cela veut dire que chacun de nous porte en quelque sorte le plan d'ensemble de l'univers (ou le projet de Dieu, ou de l'Intelligence Universelle, comme chacun voudra) et devra le manifester à sa façon, suivant sa vocation propre, dans le contexte général des conditions dans lesquelles il s'est incarné et qui sont multiples. Nous n'aborderons pas encore ce point ici.

Les Signes sont donc les figures archétypales dans lesquelles se dévoile le génie créatif de cette Intelligence Universelle et où apparaît l'essence même de la condition humaine envisagée en douze Etapes essentielles et dont les ils sont les figures d'une richesse inépuisable.
Cette conception exclut, bien entendu, l'idée de "signes zodiacaux" envisagés sous l'angle de "***constellations***" ou d'étoiles influençant l'homme au sens premier et physique du terme. Vous avez lu mes articles sur mon site, je n'y reviens pas.

Peut-on dire que les douze Signes constituent le Zodiaque ?

En aucun cas. Ce serait faire du Tout, la somme de ses parties.
Or c'est l'inverse qui se révèle à nous : chacune des parties du Zodiaque (les Etapes, les Signes) ne prend sens que par rapport au Tout. Or le Tout, vous le savez maintenant, c'est la Vie, sa richesse et ses significations inépuisables pour l'intelligence humaine. La Vie considérée en ses douze moments obligés qui ont donné naissance à tant et tant de figures symboliques : depuis les douze travaux d'Hercule jusqu'aux douze portes de la Jérusalem céleste en passant par les douze tribus d'Israël, les douze Apôtres (figure zodiacale frappante que celle des douze Apôtres évoluant autour d'une figure solaire : celle du Christ, roi des Cieux…) les douze pairs de France, les douze chevaliers de la Table Ronde, les douze notes de la gamme tempérée….les douze mois de l'année, etc…..
Cette structure en "douze" se manifeste dans toutes les cultures car elle manifeste une des visées intentionnelles essentielles de l'esprit dans son orientation vers la vérité.

Et puisque je vous parle de la "structure" du zodiaque, figurant la Vie, faisons un petit détour pour approfondir cette notion, ce qui nous permettra de savoir de quoi on parle en parlant AnthropoCosmologie, par la suite.

TEXTES DEPOSES LOUIS SAINT MARTIN

A propos de "STRUCTURES" et de "SYSTEMES"

Voici d'abord quelques extraits fort intéressants d'un article de **Guy Michaud** « ***Astrologie et Sciences Humaines*** » paru « **L'Astrologie** » - **Cahiers de l'Hermétisme - Albin Michel - 1984.**

*« Une « **structure** » au sens strict se définit comme constituée par les relations qui unissent entre eux les différents éléments d'un ensemble. Le concept de « **système** » dans son acception actuelle, y ajoute l'idée de **mouvement** : on peut dire alors qu'un*

système est un ensemble dynamique d'éléments (ou de sous-systèmes) en interaction réciproque..... »

Il évoque aussi cette image que Jamblique, le néo-platonicien, utilise en parlant de l'astrologie:
« *Le monde est un animal vivant dont toutes les parties, quelle que soit la distance, sont liées entre elles d'une manière nécessaire.* »
(On croirait un physicien quantique qui parle....avec les nuances indispensables, bien entendu)

« *Une structure est un système de transformations qui comporte des lois en tant que système (par opposition aux propriétés de ses éléments) et qui se conserve ou s'enrichit par le jeu même de ses transformations.....* »
citation que Michaud emprunte à **Jean Piaget** et tirée du « ***Structuralisme*** » **(Paris PUF - *Que-Sais-Je ?* 1970).**

« L'intérêt d'un langage abstrait et formalisé réside en effet dans son caractère uniformément opératoire, quelle que soit la discipline à laquelle on l'applique. Mais l'affirmation d'une telle polyvalence implique de la part du « logicien la reconnaissance d'un postulat : à savoir qu'il existe une analogie de « structure entre les divers domaines de la réalité, ces domaines fussent-ils très éloignés en apparence.
« Or, si une structure se définit comme un ensemble de relations entre les éléments qui la composent, la comparaison entre deux ou plusieurs structures analogues entraîne l'idée qu'il existe entre elles des correspondances ou, pour mieux dire, des corrélations. C'est en postulant de telles corrélations qu'ont pu se développer aussi bien la cybernétique que l'analyse systémique ou l'anthropologie structurale..... »
« Toute sémiotique[3] *implique en effet la mise en relation entre plusieurs structures ou systèmes d'ordres différents, et la morphopsychologie par exemple ne procède pas autrement.* ***Il en va de même pour l'Astrologie sinon que la confrontation s'effectue ici à une toute autre échelle. Celle-ci se présente donc comme un mode de lecture des structures de départ et des parcours probables ou possibles de la destinée humaine sur une grille ou un tableau « immense projeté au loin devant nos yeux*****.....**
*« .....****Non plus que dans une phrase aucun mot ne saurait être isolé de son contexte dans le système en mouvement que constituent l'horoscope et son déroulement ultérieur, aucun élément ne saurait être dissocié de l'ensemble, et [que] les différents signifiants de l'équation individuelle ne prennent véritablement leur signification que dans leurs relations réciproques, faisant naître ainsi un jeu de résonances et d'harmoniques d'une grande richesse....*** *»*

Outre ces aperçus intéressants sur le sens des mots « *structure* » ou « *système* » je vous engage, si cela vous est possible, à lire entièrement et soigneusement

[3] Une sémiotique, en fait est un terme de un peu prétentieux de la Linguistique qu'on pourrait rendre par "langage", c'est à dire un ensemble logique ou cohérent de signes, chacun porteurs d'un sens à l'intérieur de l'ensemble…LSM. Mais vous trouverez des définitions bien meilleures dans vos "Dictionnaires"'.

TEXTES DE LOUIS SAINT MARTIN

l'intégralité de l'article de Guy Michaud, ainsi d'ailleurs que tous les autres articles de ce « Cahier de l'Hermétisme » consacré à l'Astrologie, très riche puisqu'on y trouve les signatures de **Robert Amadou, André Barbault, Gilbert Durand, Alexander Ruperti, Daniel Verney,** et quelques autres qui me sont moins connus.

Voici d'autre part, une citation de **Michaud** qui -en évoquant la notion **d'archétype** à propos de la question **microcosme/macrocosme** ou **analogies/correspondances**- vous fera cependant comprendre qu'il ne faut pas confondre l'universel et le contingent ou la force opératoire et sa manifestation.

*« Au sens strict, comme l'a souligné **René Guénon**, **les analogies sont verticales, les correspondances horizontales**. C'est dans ce sens d'une analogie (homologie) universelle qu'il faut comprendre la formule célèbre de la Table d'Emeraude*[4]*:* « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas » *souvent interprétée à tort comme exprimant que l'Homme-Microcosme est un reflet du Macrocosme, sous prétexte sans doute que le ciel est au-dessus de sa tête...alors qu'en réalité cette formule se réfère à la théorie des trois mondes, selon **laquelle le Macrocosme et le Microcosme (ce qui est en bas) sont l'un et l'autre l'image fidèle (ou l'homologie) du monde des archétypes : ce qui est en haut**. Les correspondances étant à proprement parler les corrélations que l'on peut déceler entre le microcosme et le macrocosme, ou encore, à l'intérieur de chacun d'eux, entre des séries de structure comparable (les couleurs du prisme - les voyelles et les notes de la gamme tempérée, ou comme les sympathies évoquées par Baudelaire dans le sonnet intitulé précisément* Correspondances*)...»*

Ainsi, pour parler comme **Michaud** et pour revenir au Zodiaque anthropocosmologique, il y a **correspondance** entre la Course du Soleil au long de l'année (4 saisons, 12 mois, etc.) la vie de l'homme (les 4 âges de la vie, les 12 expériences essentielles de l'existence, etc) car l'homme et le ciel (l'année solaire) , le microcosme et le macrocosme, c'est à dire « ce qui est en bas » sont en **analogie** en homologie avec un archétype (le premier monde) que l'homme, dans son activité *surconsciente* et mythologique a traduit par le Zodiaque.

En d'autres termes, si on peut déduire un certain nombre de précieuses indications sur l'homme (microcosme) en observant son Thème Natal (figure du système solaire = macrocosme) c'est parce que l'un et l'autre sont organisés à partir d'une intelligence créatrice unique et qui se donne à voir dans le Zodiaque en particulier, dans la connaissance anthropocosmologique en général, source de toutes les analogies que nous aurons à utiliser par la suite.

TEXTES DE LOUIS SAINT-MARTIN

[4]La Table d'Emeraude, comme la plupart d'entre vous le savent déjà, est un très célèbre livre de sagesse qu'on doit à un mythique Hermés Trismégiste (trois fois grand). Ce nom, d'après l'exégèse, ne serait pas celui d'un homme mais d'une sorte de Collège de Sages égyptiens qui auraient préféré disparaître sous un nom collectif. Belle preuve d'humilité.
Il est d'autre part à remarquer que Michaud -comme la plupart des auteurs- tronque regrettablement cette très célèbre citation qui exprime le fondement même de la pensée astrologique. Il faut lire « *Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas **pour accomplir le miracle d'une seule chose*** ». Ce qui donne à la citation une toute autre portée.

Prenons un exemple plus simple et plus concret.
On dira qu'il y a **des correspondances** entre la musique de Berlioz, la peinture de Delacroix et la littérature de Chateaubriand - la grandeur et l'emphase, la vivacité des couleurs, la prédominance des émotions, la puissance de l'imagination, l'éclat du style, le culte du « moi », etc, etc - quoiqu'ils aient maîtrisé des disciplines différentes.
Ces artistes et leurs oeuvres représentent « *ce qui est en bas* » et il ya des **correspondances** entre ces trois manifestations.

Mais ces mêmes oeuvres, au-delà des auteurs eux-mêmes et de l'outil qu'ils ont choisi pour l'exprimer, est **en analogie** avec « l'esprit romantique » - totalement irreprésentable en lui-même - et qui pourrait jouer ici le rôle de l'archétype : *ce qui est en haut*

Autre exemple encore plus simple.
Vous accepterez aisément la correspondance que je peux établir entre
Le Lion, roi des animaux et Louis XIV, roi solaire entre tous.
Cette correspondance ne repose certainement sur l'aspect physique ou existentielle des deux éléments de la comparaison
Elle repose sur une réalité insaisissable en elle même parce que purement archétypale : la royauté, la noblesse, l'éclat.
Nous connaissons tous (au moins par les livres) des personnages royaux, des individus de grande noblesse d'âme, des objets éclatants….mais nous n'avons jamais saisi royauté, noblesse et éclat **que** dans les expériences où elles se *présentifient* (c'est un terme précieux que j'emprunte au merveilleux philosophe, Jean Borella). Jamais en elles mêmes et par elles mêmes : ce sont des ***essences***, des ***formes*** ou des ***archétypes*** suivant les écoles de pensée auxquelles on se réfère.

Ce ne sont là que des comparaisons que je vous la laisse méditer.
D'ailleurs on ne peut rien comprendre à l'AnthropoCosmologie si on n'est pas d'abord sensible à ces "comparaisons".

TEXTES DEPOSES LOUIS SAINT MARTIN

Maintenant que nous avons compris que le Zodiaque est l'Archétype des Archétypes ou la Matrice Universelle où prend sens toute l'expérience humaine, essayons d'en tracer les schémas principaux.

La Mécanique Céleste : Cycle Solaire et Saisons.

Quand on observe la nature, le premier phénomène cosmique qui frappe notre perception c'est, bien sûr, le rapport Jour/Nuit : le plus immédiat, le plus saisissant, le plus radical avec la disparition du Soleil à l'horizon Ouest qui inquiétait tant nos aïeux de la préhistoire, avant l'enchantement de la nuit étoilée…Nous y reviendrons plus tard.

Le deuxième dans la perception, sinon dans l'importance, c'est le cycle annuel du Soleil enfantant les quatre saisons à chacune de ses révolutions. Phénomène particulièrement perceptible dans nos régions tempérées où elles sont bien différenciées.

Astronomiquement parlant, ces quatre saisons sont déterminées :

- par l'inclinaison de la Terre sur son Axe sur un angle de 23.5° qui établit une nette distanciation entre
  - l'Equateur Céleste (projection de l'Equateur terrestre) et
  - l'Ecliptique (itinéraire apparent du Soleil autour de la Terre)
- l'Equateur céleste et l'Ecliptique se rejoignent cependant en deux points :
  - Au 0° Bélier qui marque le 1er jour du Printemps
  - Au 0° Balance qui marque le 1er jour de l'Automne
  - Points que nous appelons : les Equinoxes (les jours sont égaux aux nuits)

Les deux points où le Soleil est le plus éloigné de l'Equateur Céleste sur l'Ecliptique dans sa progression sur l'Ecliptique, s'appellent les Solstices.

  - 0° Cancer qui marque le 1er jour de l'Eté – point d'éloignement maximum dans l'hémisphère Nord
  - ° Capricorne qui marque le 1er jour de l'Hiver – point d'éloignement maximum dans l'hémisphère Sud.
  - Points que nous appelons Solstices où l'activité solaire est
    - à son maximum au Cancer (jour le plus long)
    - à son minimum au Capricorne (jour le plus court).

⇨ **Une fiche est associée à ce 1er Propos qui présente schématiquement ce mouvement annuel.**

En fait, et au-delà de cette description astronomique, qu'est ce qui se passe vraiment que nous puissions observer concrètement et qui puisse être signifiant pour nous ? Essentiellement et de façon très immédiate :

- des modifications de la lumière
- des modifications corrélatives de la nature.

A l'Equinoxes de printemps (1° Bélier) où on a accoutumé de faire démarrer le Zodiaque

- la "lumière" (durée du jour) est égale aux "ténèbres" (durée de nuit)
- et elle augmente. Elle est donc à la fois "dominante" et "croissante"

Au Solstice d'été

TEXTES DEPOSES Louis SAINT MARTIN

- la "durée de jour" est toujours "dominante"
- mais elle est "décroissante" (les jours diminuent de manière d'abord imperceptible dès la saint Jean). C'est comme une vague qui se retire après avoir tout emporté.

A l'Equinoxe d'automne
- la "durée de nuit" d'abord égale à la durée de jour, augmente et l'équilibre est inversé.
- C'est la durée de nuit qui devient à la fois "dominante" et "croissante"

Au Solstice d'hiver
- la vague "durée de nuit" est à son plus haut niveau, ce sont les nuits les plus longues de l'année….mais elle commence à reculer imperceptiblement.
- la "durée de nuit" est donc "dominante" mais "décroissante" de même que l'était la durée de jour en été.

Cette relation dialectique entre :
- le jour et la nuit d'une part
- leur progression ou leur diminution d'autre part

Sont à l'origine
- des Saisons du point de vue astronomique ou géographique.
- du découpage de ces Saisons en 3 périodes associées à l'observation d'une période de
  - démarrage et d'expansion au début de la saison
  - de concentration et de fixation au milieu de la saison
  - d'évolution et d'adaptation à la fin de la saison.

Quatre Saisons – Trois Moments = Douze Mois caractérisés
Donnant naissance à Douze Figures Archétypales qui nous renvoient à
Douze Etapes du Processus Existentiel que nous appelons "Signes".

Vous comprenez bien, à la lumière de ce que j'ai écrit plus haut, que "*le Zodiaque c'est les Saisons*", comme on l'entend dire quelquefois est une absurdité.
Le Zodiaque (archétype universel, structure qui organise l'homme et le monde)

- se laisse "voir" dans les saisons,
- comme il se laisse appréhender dans l'existence humaine.

Et c'est en cela qu'il y a
- ***correspondance*** entre les Signes où se trouvent le Soleil, la Lune et les autres Corps Célestes de votre thème natal,
- Et votre existence au sens le plus large

TEXTES DEPOSES Louis SAINT MARTIN

Et non dans le fait que vous seriez "influencé(e) par le Signe sous lequel vous êtes né(e) et par ceux qui jouent un rôle important dans votre thème natal, puisque vous savez déjà sans doute que le signe solaire n'est pas seul – et de loin – à jouer un rôle dans votre Carte du Ciel.

L'école dite "*Conditionaliste*" a effectué un très beau travail sur ces notions de "force de jour" et de "force de nuit" mais en l'intégrant à une conception de départ qui repose sur le pavlovisme. Donc sur une "*influence*" quelque circonlocution qu'on utilise pour présenter les choses. Elle s'intègre par conséquent à une conception "*physique*" de l'AnthropoCosmologie qui n'est pas la mienne qui la considère comme *méta-naturelle* (le terme méta-physique étant réservé à d'autres emplois) ou, mieux, *trans-naturelle*.
Néanmoins, je rends hommage à cette école qui à partir d'une idée qui me paraît fausse (je promets de manger mon chapeau si c'est moi qui me trompe) a abouti à des notions fort éclairantes que je résumerai pour vous dans la suite de ces cours lorsque le moment sera venu.
Après tout, le grand Kepler lui même a découvert les trois lois qui allaient révolutionner, non seulement l'astronomie de son temps, mais la conception que les hommes se faisaient " du ciel" (et permettre à la physique newtonienne de s'ériger) à partir d'idée aussi fausses que farfelues !
Je vous engage à lire à ce sujet, soit "*Les Météores*" d'Arthur Koestler, soit G. SIMON, « *Képler, astronome, astrologue* » Gallimard, NRF, Paris 1979, en vous souvenant que G. Simon, "*jetant le bébé avec l'eau du bain*" rejette les activités *astrologiques* de Kepler, sans rien comprendre à icelles puisqu'il se place d'un point de vue strictement rationaliste. Il faut dire qu'il n'aurait jamais obtenu sa thèse d'Etat s'il s'était placé d'un point de vue qui soit véritablement anthropocosmologique : transnaturel, a-causal et spirituel.

Pour en revenir aux ***Signes du Zodiaque***, maintenant que nous avons décrit la correspondance par laquelle ils se manifestent, ce que j'écris plus haut vous fait mieux comprendre pourquoi le 1er Signe est représenté par le Bélier….
Est-il symbole plus parlant pour exprimer les forces jaillissantes et irrépressible de la vie après leur long assoupissement hivernal ? Force jaillissantes qui se s'observera – par correspondance – dans tout Bélier normalement constitué, sous une forme ou une autre.
De même, pourquoi la saison d'été démarre-t-elle par le Cancer ?
Parce que le dit crustacé a la réputation de se déplacer en arrière. Or c'est exactement ce que fait la force de jour (la lumière) en été : elle recule (comme le crabe) et les jours raccourcissent.
Pourquoi le 8ème signe est figuré par un Scorpion aux corrélations inquiétantes, destructrices et transformatrices (sur lesquelles nous reviendrons longuement, rassurez-vous) : tout simplement parce que la nature "*meurt*" (en apparence) au mois de Novembre et que cette mort est - je ne dirai même pas " *nécessaire*" - mais bien plutôt déjà "*impliquée*", "*constitutive*", du processus même par lequel les moissons et les feuillages se succèdent à eux mêmes aux cours des années. Il faut mourir pour

TEXTES DEPOSES LOUIS SAINT MARTIN

revivre mais il faut d'abord vivre et s'incarner (le Taureau, en face) pour mourir. Voilà ce que nous dit l'Etape/Signe Scorpion du cycle naturel rapporté à l'expérience humaine s'agissant de ce processus de génération/corruption dont nous parle abondamment les philosophes grecs.
De même pour le Capricorne encore, qui ouvre la saison d'hiver, celle où le froid fige toute chose, où la sève se réfugie au pied des racines….mais où la lumière, elle, commence à remonter. Quoi de plus explicite qu'une chèvre au flanc d'une montagne (l'animal qui grimpe en évoquant l'épreuve à surmonter par la prudence et la persévérance, en concentrant ses forces et en les économisant) à queue de sirène (ces créatures qui vivent au fond de la mer comme l'énergie s'est réfugiée au fond de la Terre et qui nous rappelle en plus que le signe opposé et complémentaire du Capricorne est le Cancer, signe des Eaux primordiales) ?

Etc..Nous verrons tout cela en détail lorsque nous approfondirons chacun des Axes de Signes du Zodiaque. C'est prévu dans la "Famille IV : Zodiaque Symbolique" où nous ausculterons le dit zodiaque sous toutes les coutures.

Pour le moment je tenterai la petite synthèse suivante qu'il vous faudra garder en mémoire avant de continuer vos études.

L'AnthropoCosmologie est une science des analogies et des correspondances et non une étude des "influences".
L'existence humaine, la journée terrestre et le cycle solaire annuel sont en correspondance symbolique les uns avec les autres et suivant leurs natures propres, et fondent ces correspondances sur l'homologie ou l'analogie qui les lie à une réalité trans-naturelle, une forme originelle universelle dynamique en perpétuel jaillissement, qui se donne à voir dans ce que nous appelons le Zodiaque et dans tous les éléments constitutifs d'une Carte du Ciel (le Thème) : positions des corps célestes et relations qui les lient entre eux et à l'ensemble du thème.
La manifestation où nous percevons le mieux l'archétype zodiacal est celle du Cycle Solaire Annuel découpé en saisons et en mois en relation avec les douze phases, ci-dessus décrites, de la dialectique lumière-chaleur=/=obscurité-froid.
Voilà, très résumé, ce qu'il faut comprendre sur la nature du zodiaque que nous allons utiliser tout au long de notre parcours.

TEXTES DEPOSES Louis SAINT MARTIN

Avant de terminer, je vais maintenant vous proposer, une première définition de ce qu'est un THEME ASTRAL (expression à éviter à cause des fantaisies qui fleurissent sur le mot "astral") ou NATAL ou, mieux encore, ANTHROPOCOSMOLOGIQUE.
A charge pour nous d'y revenir très en détail dans la suite de notre collaboration.

Le Thème Natal ou Anthropocosmologique

Un Thème Anthropocosmologique représente un moment particulier du jaillissement perpétuel de la productivité infinie; et la condition humaine consiste à manifester cette productivité universelle, à lui donner vie, à l'incarner dans un projet individuel.

La richesse infinie de ce qu'on pourrait appeler l'**Archétype Majeur** (la Vie, l'Intelligence Universelle, Dieu, l'Esprit, le Cosmos….) et celle des archétypes (les symboles anthropocosmologiques) par lesquels il se manifeste, objets de la réflexion et de l'observation anthropocosmologiques, autorise une infinité de modes d'actualisation (c'est à dire de destinées humaines).

On comprendra ainsi que le même "*moment*" anthropocosmologique, c'est à dire le même Thème Natal, peut se déployer en une série d'existences possibles (suivant le lieu, la géographie, l'Histoire, la culture, l'éducation, les données sociales, etc….) de même que le même thème musical peut donner naissance à une série de variations différentes mais organisées autour de la même structure thématique. Réécoutez certaines œuvres de Bach ou de Beethoven (voire de Liszt, Brahms, Frank Rachmaninoff ou Elgar) ce sont des maîtres de la variation.

Pour autant, l'analyse doit pouvoir faire ressortir l'organisation spécifique et constitutive qui donne unité et cohésion à l'ensemble de thèmes de naissance identiques.

Un facteur important qu'il ne faut jamais oublier de prendre en compte pour rester dans les limites du raisonnable et de la modestie, c'est la "*vocation*" propre à une personne. Ce pour quoi, éventuellement, elle est née. Ce qu'on peut aussi appeler son "âme", son "identité" son "essence". Son "akène" comme l'appelle James Hillman dont je ne saurais jamais assez recommander la lecture[5]
Le thème nous livre le costume anthropocosmologique dans lequel cette âme s'est incarnée et dont elle devra assumer les conditionnements mais il ne nous livre pas l'âme elle même. Il est évident que ce *conditionnement* anthropocosmologique s'accordera à la vocation considérée. Mais il pourrait aussi s'accorder à une autre vocation. C'est en grande partie ce qui fait que des personnes nées avec le même thème que Mozart n'ont jamais été Mozart (tout en possédant des similitudes existentielles très fortes avec lui) ou que deux enfants jumeaux n'ont pas forcément ou totalement la même destinée.

TEXTES DEPOSES LOUIS SAINT MARTIN

[5] James Hillman – "Le code caché de votre destin" – J'AI LU – Aventure Secrète – Février 2010.

Ne confondons pas la *cause formelle* et la *cause finale* pour parler comme Aristote.

La ***cause formelle*** (en fait : le thème) nous révèle **comment** une âme fonctionne et nous livre des clés pour comprendre son cheminement.
La ***cause finale***, elle, est relative au **pourquoi**, à la raison pour laquelle l'âme s'est incarnée, à son projet. Elle dépasse donc la simple compréhension de la *forme* (je place sous ce concept, le caractère, le tempérament, bref tout ce qu'on peut comprendre d'une personnalité et de son parcours) et nous affronte au mystère ultime de la destinée humaine. Celle-ci est impénétrable. On ne peut que l'approcher, prudemment et respectueusement.
En d'autres termes, on peut comprendre comment fonctionnaient des monstres comme Hitler ou Staline, des saints comme sœur Thérésa ou saint Vincent de Paul, des génies comme Goethe ou Bergson; on peut même appréhender le sens de leur parcours.
Mais on peut difficilement comprendre les "raisons" qui les ont fait apparaître sur Terre.
On ne peut que constater et tirer des leçons.
Et ce n'est déjà pas si mal.

A bientôt pour un autre "Propos"

TEXTES DEPOSES Louis SAINT MARTIN